

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 144 (2024)

Artikel: De la Montagne jurassienne à une reconnaissance européenne : essai sur la contribution du médecin-chirurgien-botaniste-paléontologue Abraham Gagnebin (1707-1800) aux travaux d'Albert De Haller et Carlo Allioni

Autor: Jacquat, Marcel S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1072436>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTES COLLOQUE ASCONA
USAGES, PRATIQUES ET FONCTIONS DES HERBIERS HISTORIQUES
DE LA MONTAGNE JURASSIENNE
À UNE RECONNAISSANCE EUROPÉENNE
ESSAI SUR LA CONTRIBUTION DU MÉDECIN-CHIRURGIEN-
BOTANISTE-PALÉONTOLOGUE ABRAHAM GAGNEBIN (1707-1800)
AUX TRAVAUX D'ALBERT DE HALLER ET CARLO ALLIONI¹

MARCEL S. JACQUAT²

Résumé

Quelque deux cent vingt-cinq ans après sa disparition, l'apport du médecin-chirurgien naturaliste Abraham Gagnebin, ressortissant de l'Évêché de Bâle, à La Ferrière, pouvait fournir un complément intéressant à la thématique du congrès au Monte-Verità, d'autant plus que ses travaux pouvaient être confrontés à ceux de botanistes dont la réputation était bien plus évidente. L'apport de Gagnebin aux travaux d'Albert de Haller, Berne, mais aussi à ceux de Carlo Allioni, Torino, peut être mieux évalué au travers de la quantité fort importante de plantes de la région jurassienne fournies à ses collègues et en analysant de plus près la correspondance qui en fait état. C'est l'objet de cette contribution issue d'une présentation orale.

Mots-clés : Abraham Gagnebin, Albert de Haller, Carlo Allioni, flore jurassienne, Évêché de Bâle, La Ferrière, Jean-Jacques Rousseau, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, Burgerbibliothek Berne, Accademia delle Scienze Torino, Herbiers, Université de Neuchâtel, Herbar français, France méridionale.

Abstract

Nearly two hundred and twenty-five years after his death, the contribution of the physician-surgeon, naturalist, Abraham Gagnebin, inhabitant of the Bishopric of Basel, in La Ferrière, could bring an interesting complement to the theme of the Monte-Verità congress, all the more so as his work could be compared with that of botanists whose reputation was much more obvious. Gagnebin's contribution to the work of Albert de Haller, Bern, but also to that of Carlo Allioni, Torino, can be better evaluated through the very large quantity of plants from the Jura region provided to his colleagues and by a closer analysis of the correspondence that reports it. This is the purpose of this contribution, which is based on an oral presentation.

¹ Cette contribution est issue d'une présentation PowerPoint au Monte Verità, Ascona, dans le cadre du congrès « Les héritages botaniques du Siècle des Lumières », le 8 novembre 2023.

² Conservateur honoraire du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, rue Abraham-Robert 70, 2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse. marcel.jacquat@bluewin.ch

Keywords : Abraham Gagnebin, Albert de Haller, Carlo Allioni, Jura flora, Bishopric of Basel, La Ferrière, Jean-Jacques Rousseau, Natural History Museum-La Chaux-de-Fonds, Burgerbibliothek-Bern, Accademia delle Scienze-Torino, Herbaria-University of Neuchâtel, herbier « français », southern France.

Zusammenfassung

Etwa zweihundertfünfundsiebzig Jahre nach seinem Tod kann der Beitrag des Naturforschers, Arztes und Chirurgen Abraham Gagnebin, Bürger des Bistums Basel in La Ferrière, eine interessante Ergänzung zum Thema des Monte-Verità-Kongresses leisten, umso mehr als seine Arbeit im Vergleich zu denen der Botaniker verglichen werden konnte, deren Ruf viel offensichtlicher war. Gagnebins Beitrag zum Werk von Albrecht von Haller, Bern, aber auch von Carlo Allioni, Turin, kann durch die sehr große Menge an Pflanzen aus dem Jura, die er seinen Kollegen zur Verfügung stellte, besser bewertet werden, aber auch durch die Analyse der Korrespondenz, in der es erwähnt wird. Dies ist der Zweck dieses Beitrags, der aus einer mündliche Präsentation hervorgegangen ist.

Stichwörter : Abraham Gagnebin, Albert de Haller, Carlo Allioni, Juraflora, Bistum Basel, La Ferrière, Jean-Jacques Rousseau, Naturhistorisches Museum, La Chaux-de-Fonds, Burgerbibliothek Bern, Accademia delle Scienze-Torino, Herbarien-Universität Neuchâtel, « Französisches » Herbarium, Südfrankreich.

INTRODUCTION

Dans le cadre du congrès « Les héritages botaniques du Siècle des Lumières » tenu au Monte Verità, Ascona, du 5 au 9 novembre 2023, il paraissait intéressant de mettre en évidence les travaux d'un « naturaliste de campagne » dans le cadre de l'exploration de sources et d'herbiers historiques bien plus connus, tels ceux de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), Jean-Baptiste-Christophe Fusée-Aublet (1723-1778) ou Jean-Frédéric Chaillet (1747-1839). Les travaux récents consacrés aux herbiers d'Abraham Gagnebin (1707-1800) du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, déposés aux herbiers de l'Université de Neuchâtel, ont permis de donner un nouvel éclairage aux travaux du naturaliste de La Ferrière et de remettre en lumière l'importance de ses travaux botaniques.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE POUR CADRER LE SUJET ET SES ACTEURS

Abraham Gagnebin

Médecin-chirurgien, botaniste, paléontologue, météorologue, créateur d'un important cabinet de curiosités.

1707 : naissance à Renan (Ancien Évêché de Bâle, actuellement canton de Berne) dans une famille de médecins, qui déménage bientôt à La Ferrière, village voisin. Éducation par des précepteurs.

1721 : entre à l'université de Bâle, Prof. Theodor et Johann-Rudolph Zwinger.

1725-1728 : parcourt sa région, Fribourg, la Gruyère, Dent de Jaman, Vevey, etc.

1728-1735: médecin-chirurgien militaire au service de la France (récoltes!), puis retour à La Ferrière où il pratique la médecine et herborise.

1739: 30 juin au 2 juillet, excursion au Creux-du-Van avec Albert de Haller, Jean-Antoine d'Ivernois et le Dr Frédéric-Salomon Scholl de Bienne et début d'une longue amitié en herborisant.

1752: premier échange épistolaire connu avec Carlo Allioni.

1800: décès à La Ferrière.

Albert de Haller

Médecin-chirurgien, scientifique, professeur d'université, botaniste, penseur, poète, politicien et critique littéraire, auteur prolifique.

1708: naissance à Berne.

1723: étude de sciences naturelles et médecine à Tübingen DE.

1725: à Leyde NL, chez le professeur Herman Boerhaave. Thèse en 1727. Rencontre Johannes Gessner.

1728: retour à Bâle.

1729: médecin à Berne.

1736-1753: professeur à Göttingen, chaire d'anatomie, de chirurgie et de botanique, puis retour à Berne, dont la bibliothèque des bourgeois conserve 15 000 lettres, dont il est signataire (3 000) ou destinataire (12 000). Herbarium: 59 volumes.

1777: décès à Berne.

Carlo Allioni

Médecin, botaniste, professeur d'université, entomologue, paléontologue, directeur du jardin botanique et du musée d'histoire naturelle de Turin, auteur prolifique.

1728: naissance à Turin.

1747: diplômé médecin à Turin, mais s'intéresse plus aux sciences naturelles.

1755: publie le *Rariorum Pedemontii stirpium* qui attire l'attention de Linné.

1760: professeur de botanique à l'université de Turin. Propage parmi les premiers la nomenclature binomiale conçue par Linné dans *Species plantarum* (1765).

Polyvalent, Allioni a rassemblé plus de 6 000 spécimens de minéraux, de roches, de fossiles et de préparations zoologiques, ainsi qu'une collection entomologique d'environ 4 200 insectes. Son herbarium compte 10 866 plantes!

1804: décès à Turin.

UN MODESTE POINT DE DÉPART

La Ferrière, 1 005 m alt., village dans l'Ancien Évêché de Bâle, fait partie depuis 1815 du canton de Berne. Il est limitrophe des cantons de Neuchâtel et du Jura.

Dans une lettre du 24 juin 1754 à Carlo Allioni, Gagnebin donne cette description:

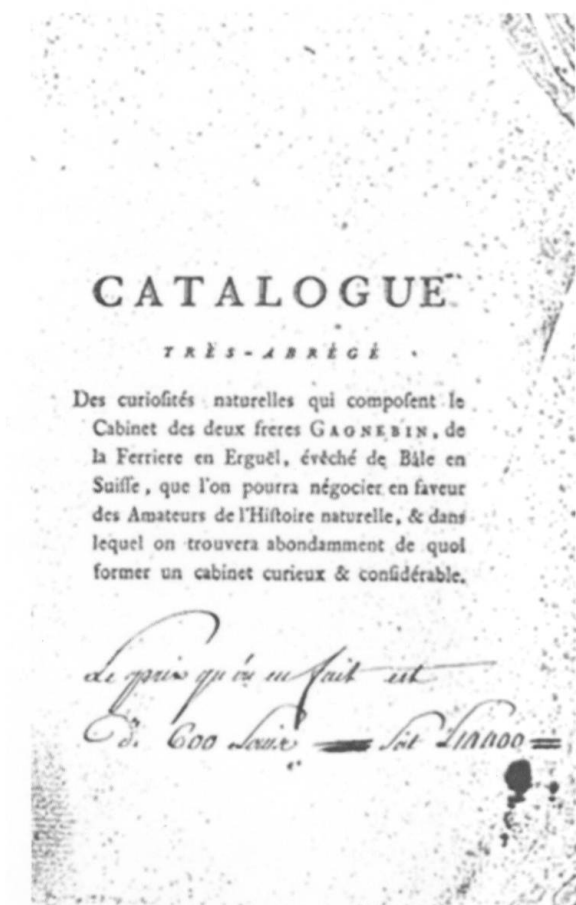
«quoiqu'Isolé sur nos Montagnes occupant des Hameaux au milieu des prairies et entourrez de forets de Sapins, malgré tout cela on trouve icy toutes Sortes de Metiers comme dans les Villes, Surtout en fait d'horlogeries, de Gravures, d'Orfèvreries, d'Emailleurs, Maréchaux &c.»

La Ferrière est évidemment éloignée des centres scientifiques que sont les universités de Bâle, Berne, Zurich.

UNE RENOMMÉE ATTESTÉE

À l'époque, les frères Abraham et Daniel Gagnebin (1709-1781) étaient fort connus pour leur pratique médicale, mais

aussi pour leur Cabinet de curiosités, attraction du secteur. Abraham et Daniel y avaient réuni une formidable collection d'objets naturels végétaux et minéraux, de gravures et de médailles, avant de vouloir s'en défaire (lettre d'Ostervald à A. Gagnebin 24.11.1765), Un catalogue (45 p.) paru en 1781 (BALDI, 2024) fait état de 14 tiroirs de coquillages, de fossiles et minéraux sur 23 pages, mais surtout pour ce qui nous intéresse spécialement ici :



N. B. L'ainé des freres GAGNEBIN, botaniste, a un herbier vivace de plusieurs milliers de plantes collées sur grand papier d'éléphant, & d'autres sur petits cartons venant d'Allemagne, & qu'il pourra vendre séparément du cabinet de raretés ou curiosités naturelles & médailles qu'il a en commun avec son frere.

Il y a encore dans le cabinet quelques fruits exotiques, tels que des cocos, l'un dans son brou, un ananas & autres, & plusieurs fruits à coque du pays, tels que noix, noisettes, &c. figurés d'une façon singuliere par le jeu de la nature.

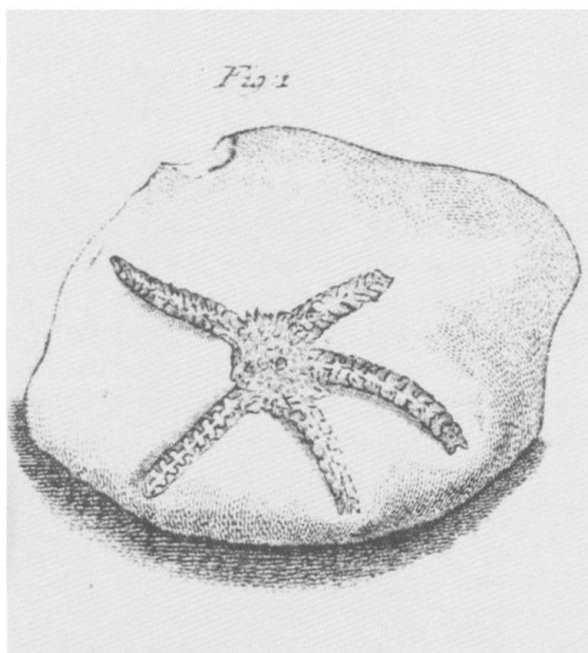


Figure parue dans le Tome 7 des *Acta Helvetica* en 1772: l'*Ophiomusium Gagnebini*, devenu *Enakomusium Gagnebini*, ophiure du Jurassique.

Une étoile de mer, pièce rarissime trouvée à La Ferrière, retenait particulièrement l'attention.

Le cabinet a fait l'objet de nombreuses visites et commentaires. Louis-Charles-Félix Desjobert (1777), conseiller du roi, Horace Bénédicte de Saussure (1777), le célèbre scientifique genevois, Chrétien Guillaume Lamoignon de Malesherbes (1778), juriste, agronome, ministre de la maison du Roi, défenseur de Louis XVI, Jean Rudolf Sinner de Ballaigues (1730-1787), politicien, homme de lettres, directeur de la bibliothèque de Berne, le Banneret Samuel Ostervald, Neuchâtel, etc., en ont témoigné.

Les commentaires ne sont pas toujours élogieux. Ainsi Sinner de Ballaigues, dans le cadre d'une longue description: «*On est étonné d'y voir un amas informe de curiosités étrangères aux regnes minéral et végétal, des animaux empaillés, des têtes de morts*

coëffées en différents costumes, et d'autres objets plus propres à amuser les enfans, ou à épouvanter des femmes enceintes, qu'à instruire les curieux»...

Reçu par Gagnebin, Jean-Jacques Rousseau est venu herboriser avec lui dans les environs de La Ferrière durant une dizaine de jours (juin 1765), notamment dans la Combe du Valanvron et aux tourbières de La Chaux-d'Abel. L'écrivain écrit à son protecteur Pierre-Alexandre DuPeyrou, Neuchâtel, le 16 juin 1765 :

«Au peu que j'ai vu sur la botanique je comprends que je repartirai d'ici plus ignorant que je n'y suis arrivé, plus convaincu du moins de mon ignorance...»

... Dieu soit loué, c'est toujours apprendre quelque chose que d'apprendre qu'on ne sait rien...»

Jean-Jacques Rousseau avait, en 1762, rencontré Jean-Antoine d'Ivernois, qui lui communiqua le goût pour la botanique (*Les Confessions*).

UN IMMENSE HERBIER EN GRANDE PARTIE DISPARU..., MAIS UNE PARTIE DE SES RÉCOLTES DEMEURE

Que sont devenus ces «*plusieurs milliers*» de plantes collées sur grand papier d'éléphant ?

Adolphe Gagnebin, un des petits-fils d'Abraham, répond le 31 juillet 1840 à Célestin Nicolet et l'informe que l'herbier a été vendu à M. Benoît aux Ponts-de-Martel vers 1795 et qu'un choix de sa pharmacopée l'a été vers 1797 à un Monsieur Schleicher³ (célèbre botaniste).

³ Johann Christoph Schleicher, né le 26 février 1768 à Hofgeismar et mort le 27 août 1834 à Bex, est un pharmacien, botaniste, bryologue, mycologue, ptéridologue et phycologue suisse d'origine allemande. Fondateur d'un jardin botanique et d'une herboristerie à Bex. Auteur de plusieurs catalogues de plantes suisses.

Du Capitaine Benoît (1755-1830), l'herbier est passé au pharmacien Louis Chapuis (1801-1884), à Boudry, donné ensuite au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, où sa présence est attestée au moins depuis 1894.

Une autre partie (les récoltes effectuées dans le midi de la France entre 1728 et 1735) est remise au même musée au début des années 1970 par Mademoiselle Marcelle Brandt, descendante d'Abraham et passionnée de l'histoire de sa famille, détentrice de nombreux documents.

Grâce à une riche correspondance (116 lettres à Albert de Haller à Berne, 27 lettres à Carlo Allioni à Turin), nous savons que Gagnebin leur a fourni des centaines d'échantillons, mais a eu aussi avec eux des échanges d'informations et d'opinions au sujet des végétaux.

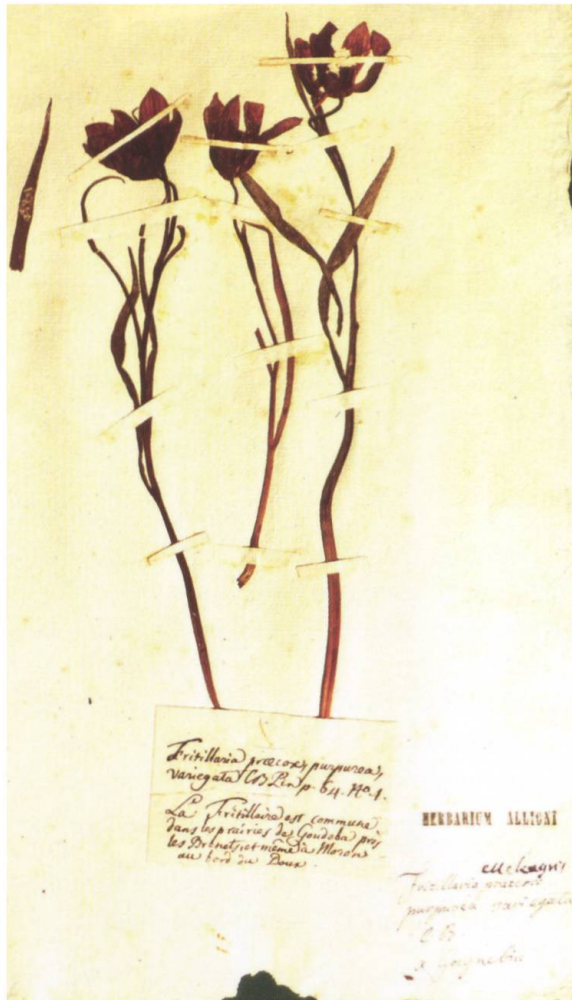
Le 6 août 1743, par exemple, il envoie pour contrôle à Haller (alors à Göttingen) un X^e lot de 58 plantes qu'il numérote, gardant pour lui un doublet, et arrive au n^o 1572 ! Nous pouvons imaginer que dans l'énorme herbier Haller se trouvant à Paris, il y a de nombreux items en provenance de La Ferrière...

La lettre à Allioni du 7 février 1770 nous indique qu'il a fait parvenir «*une petite caisse qui renferme passé 870. plantes suisses que j'ay expédiée par Genève*». La liste que m'en a aimablement fournie Madame Laura Guglielmone, conservatrice des herbiers à Turin, en comprend 216 !

UNE RECHERCHE APPROFONDIE EN D'AUTRES LIEUX SERAIT UTILE

Il est notoire que Gagnebin a fourni plusieurs centaines de plantes à Jean-Jacques Rousseau comme l'ont démontré, suite à la découverte récente de papiers Gagnebin le concernant, nos collègues de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel lors de la table ronde du lundi 6 novembre 2023 au congrès d'Ascona.

Fritillaria praecox purpurea,
variegata C.B. Linn. p. 64. No. 1.
La Fritillaire est commune
dans les prairies des Goudabas près
les Brenets, et même à Moron
au bord du Doux.



À gauche: échantillon de l'herbier Allioni, Torino.

À droite: la *Fritillaria meleagris* découverte par Abraham Gagnebin aux Goudebas/Les Brenets NE y fleurit toujours comme en atteste cette photo récente.

Les herbiers de l'Université de Bâle comprennent nombre d'échantillons dont les étiquettes peuvent être attribuées à notre naturaliste jurassien et sur lesquels se penchent actuellement Jurriaan de Vos et Aurélie Grall.

Haller a professé longtemps à Göttingen, dont les herbiers conservent 600 exemplaires «hallériens», dont certains issus peut-être de Gagnebin.

Y aurait-il des échantillons qui nous intéressent dans l'herbier d'Albrecht de Haller fils (1758-1823) conservé à Genève?

Et ailleurs?

APRÈS TROIS SIÈCLES, UNE RENAISSANCE...

Les herbiers du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, déposés aux herbiers de l'Université de Neuchâtel, ont trouvé, grâce au Professeur Jason Grant, leur conservateur, une bienheureuse renaissance.

Les étudiants Maxime Chèvre, Jérémy Berret et Florent Goetschi se sont attaqués aux trois liasses issues du Pharmacien Chapuis.

Ils ont compté 420 parts (reconditionnées dans les années 1970 sous la direction du Professeur Charles Terrier, avec l'aide d'Ernest Fortis), répertorié les noms, notes intéressantes (parfois sous forme de petits cahiers, jusqu'à 16 pages) et vertus de ces items. Leur travail est paru en 2017 dans le bulletin de la SNSN.

UNE RICHE SOURCE D'INFORMATIONS DANS CES «RESTES DE L'HERBIER»

Chèvre *et alii* ont utilisé les nombreuses notes trouvées sur les étiquettes et en ont tiré des listes systématiques.



Une page d'herbier telle que reconditionnée dans les années 1970. Photo E. Fortis.

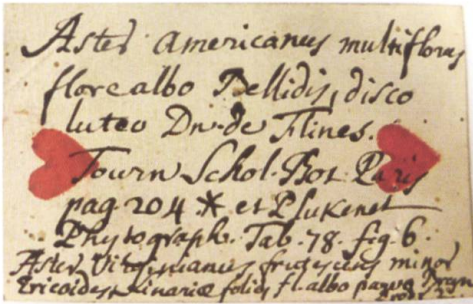
Plantes classées selon les soins pour une trentaine de maladies (du sang aux blessures diverses, en passant par les hémorroïdes, le scorbut, les laxatifs, les voies respiratoires, la fertilité, l'hystérie), puis selon une dizaine de vertus, des vulnéraires aux détersives, des astringentes à celles résolvant les humeurs...

Les notes comprennent aussi de nombreux éléments de synonymie et de références à des auteurs, mais peu de lieux de récolte.

Un peu de philosophie aussi... *Thymus vulgaris* Thym des jardins: «*le thym est capable de rétablir l'Esprit animal qui nous fait vivre*», puis une longue liste de ses bienfaits.

LES RESTES DE L'HERBIER...

... révèlent encore la rareté et la cherté du papier, puisqu'une douzaine de cartes à jouer font office d'étiquettes !



LES DÉPLACEMENTS DE GAGNEBIN ENTRE 1728 ET 1735

Avant de s'établir définitivement à La Ferrière, Gagnebin a eu l'occasion de parcourir de nombreux sites pour le plus grand bénéfice de ses collections de plantes, mais aussi d'autres objets naturels !

Son séjour de plusieurs années dans le midi de la France lui a permis de collecter des plantes qui viennent de faire l'objet du mémoire de Master de Frédéric Beuchat et d'une riche publication dans le bulletin de la SNSN !



L'HERBIER FRANÇAIS

Le produit des prélèvements effectués par Gagnebin lors de son engagement militaire dans le sud de la France entre 1730 et 1735 a été dénommé «Herbier français» par Frédéric Beuchat qui en a fait l'objet de son master en 2023.

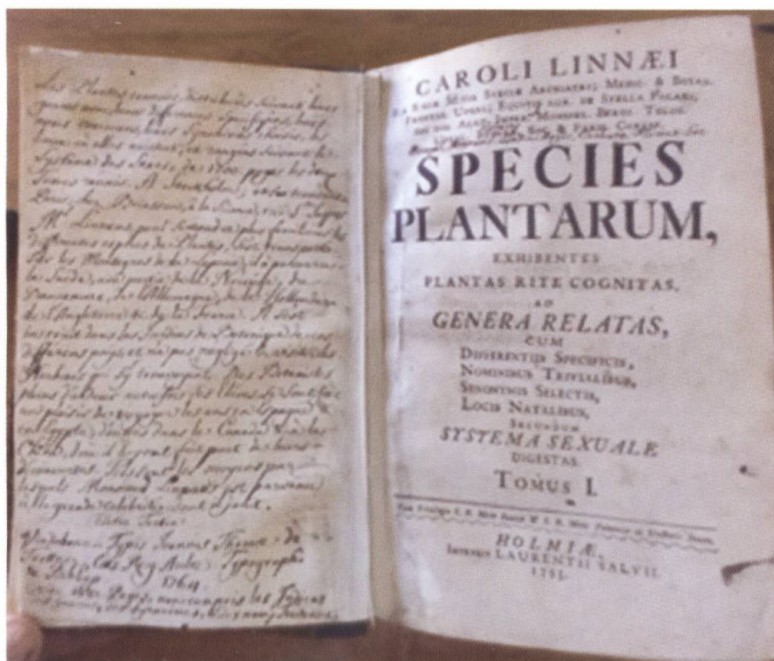
Constitué de 43 parts portant 392 échantillons insérés dans une fente pratiquée dans le papier, il se trouve probablement dans l'état dans lequel Gagnebin l'a laissé après avoir ajouté des numéros à certains échantillons pour en envoyer des doublets à Albert de Haller.

UNE RICHISSIME BIBLIOTHÈQUE DE RÉFÉRENCE

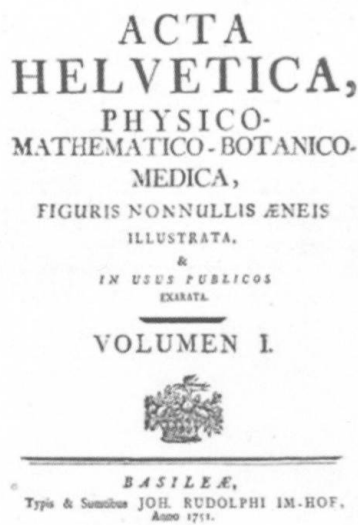
Dans le cadre de ses recherches, Frédéric Beuchat a consulté le Fonds Gagnebin du Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, issu du legs de Mademoiselle Marcelle Brandt, de La Ferrière (1899-1995).



16^{ème} planche – NEU000148940



Le *Species Plantarum* de Linné offert par Haller à Gagnebin en 1755, passé par J.-F. Chaillet et actuellement à la BPU, Neuchâtel.



plante sous la neige, pour se nourrir pendant tout l'hiver.

Je ne sache pas qu'aucun Botaniste avant moi ait découvert cette espèce de Bouleau en Suisse, où il est très-commun, & avant que jeus encore vu LINNÆUS, aiant pris la liberté d'y imposer l'Épithète ci-dessous. Nos marais de la Chaux-dabêlle, des Pontins, & de l'Échelette dans la Paroisse de St. Imier, Seigneurie d'Erguel dans l'Evêché de Bâle, en font chargés, de même que dans ceux des Eplatières, près la Chaux-de-fonds, aux Ponts de Martel, à la Brevine, la Châtaine, Varode, Chaux du milieu dans le Comté de Vallangin, & dans le grand marais de Schwitz.

Beuchat y a repéré un catalogue de livres arrêté en 1749, comprenant 131 titres parus entre 1583 (Dodoens) et 1747.

L'étude de la correspondance permet de constater la constance avec laquelle le naturaliste a tenté (et très souvent réussi) de compléter son fonds, par des achats ou des dons. Il disposait donc de très nombreux outils pour ses travaux de botanique ou de paléontologie.

Lors d'une visite au Jardin botanique de Modena en 2011, nous avons pu consulter un ouvrage ayant appartenu à Gagnebin, soit les cinq volumes des Centuries de Buxbaum (1698-1730) reçus de M. de Lindern de Strasbourg en 1744. Il comprend de très

nombreuses illustrations et des commentaires complémentaires de la main de Gagnebin.

De nombreux ouvrages issus de la bibliothèque du savant de La Ferrière ont été repérés dans des bibliothèques suisses ou étrangères (cf. JACQUAT, 2013).

UNE LONGUE VIE, MAIS PEU DE PUBLICATIONS...

Les publications de Gagnebin sont peu nombreuses et sont essentiellement intégrées aux *Acta Helvetica physico-mathematico-botanico-medica* dès 1751 et d'un accès peu aisé...

Il a pourtant à son actif la découverte de nombreuses nouvelles plantes dans notre région: *Limodorum abortivum*, *Listera cordata*, *Fritillaria meleagris*, *Campanula latifolia*, *Chaerophyllum aureum*, *Betula nana* (*Acta*, Vol. I, 1751, pp. 58-60), etc.

Dans les *Acta Helvetica* (1755), il est l'auteur aussi d'une observation sur les systèmes des auteurs en botanique et sur l'*Ophrys minima* (actuelle *Listera cordata*), pp. 56-75.

1758: description d'une espèce de Myrrhis vivace (*Myrrhis odorata*-Cerfeuil musqué).

1758 et 1760: observations météorologiques faites à La Ferrière en 1756-57-58 et celles des grands froids de Sibérie par Delisle, communiquées par Gagnebin.

1760: description de la Grande campanule à feuilles très larges (*C. latifolia*), pp. 40-45.

1772: description de l'étoile de mer... (pp. 25-29) et description de quelques pétrifications, pp. 30-35.

Avec Louis Bourguet et Pierre Cartier, il participe grâce à ses collections au superbe *Traité des pétrifications* paru chez Briasson à Paris, en 1742 (405 pages, dont 60 planches d'illustrations).

DE REGRETTABLES PERTES

Son *Catalogus plantarum comitatum Neocomensis et Vallangiensis, Urbis Biennae et Episcopatus basiliensis*, datant de 1760-1770, qui a été utilisé par Haller, est malheureusement perdu.

Le *Journal des observations botaniques faites dans le midi de la France* est introuvable lui aussi, mais peut être compensé partiellement grâce à l'herbier français étudié par Frédéric Beuchat et publié dans le bulletin SNSN n° 143-2023.

UNE RICHE SOURCE
D'INFORMATIONS

Les 116 lettres de Gagnebin à Albert de Haller, conservées à la Burgerbibliothek à Berne, n'ont jamais été publiées en leur entier et n'ont fait l'objet que de quelques extraits dans le bulletin SNSN en 1957.

Nous avons débuté ces dernières années leur transcription⁴ et pouvons de ce fait témoigner de leur grand intérêt, tant pour la botanique alimentée de longues digressions relatives aux trouvailles, que pour les recherches en cours, les listes d'ouvrages et les contacts multiples que la correspondance reflète.

Les 27 lettres à Carlo Allioni sont publiées, mais nous ne disposons que de deux réponses faites par le correspondant turinois... (JACQUAT, 2018).

D'autres fonds seraient à explorer pour tenter de donner à l'œuvre du passionné et polyvalent naturaliste de La Ferrière toute l'importance qu'elle mérite.

EN GUISE DE CONCLUSION

Isolé dans les montagnes jurassiennes, éloigné des centres intellectuels universitaires qu'étaient alors Bâle, Zurich, Berne et Genève, Abraham Gagnebin est sans doute passé pour un petit besogneux de la science, ayant l'air d'être hors circuit. Apparemment, il n'a pas été encouragé à publier ses travaux, ou alors sur le tard.

La polyvalence de ses activités, parallèles à son engagement de médecin fort occupé dans ses montagnes et sur un large espace comme en témoignent ses livres de comptes, concourt cependant à donner plus de valeur à son apport au mouvement scientifique des monts Jura dont il est un important précurseur, mais aussi à l'avancement des sciences en différents domaines.

Malgré la pauvreté des sources, les documents conservés dans les deux familles de descendants de la famille Gagnebin, au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, au Musée d'histoire naturelle (devenu MUZOO) de La Chaux-de-Fonds, enrichis de la biographie établie en 1851 par Jules Thurmann (avec la collaboration de Célestin Nicolet) permettent de donner un statut majeur au naturaliste de La Ferrière.

La présentation orale de cet article a été faite au colloque de clôture du projet Sinergia «Botanical Legacies from the Enlightenment: unexplored collections and texts at the crossroad between humanities and sciences / Héritages botaniques des Lumières: exploration de sources et d'herbiers historiques à l'intersection des lettres et des sciences», financé par le Fond national suisse entre 2020 et 2024 (subside n° CRSII5_186227). Le colloque intitulé «Uses, practices and functions of historical herbaria / Usages, pratiques et fonctions des herbiers historiques» s'est tenu du 5 au 9 novembre 2023, et a été accueilli et partiellement financé par les Congressi Stefano Franscini, une plateforme de congrès de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ).

⁴ Désormais achevée par Marcel S. Jacquat sous une forme brute, mais en cours de préparation pour une éventuelle édition.

BIBLIOGRAPHIE

- BALDI, R. 2024. *Parcours horlogers de la famille Gagnebin au siècle des lumières*. Éditions Alphil. Neuchâtel.
- BEUCHAT, F. 2023. L'herbier français d'Abraham Gagnebin (1707-1800). [Mémoire de Master, UNINE, 29 p. + 31 p. annexes + 43 photos des planches.] *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 143 : 125-182.
- CHÈVRE, M., BERRET, J., GOETSCHI, F., JACQUAT, M. S. & GRANT, J. 2017. L'herbier d'Abraham Gagnebin (1707-1800) du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 137 : 57-114.
- DE BEER, G. R. & GAGNEBIN, B. 1957. Abraham Gagnebin de La Ferrière d'après sa correspondance. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 80 : 45-79.
- GRANDJEAN, G. 1894. *La Chaux-de-Fonds, son passé, son présent*. Impr. du National Suisse. La Chaux-de-Fonds. En page 499 se trouve la plus ancienne mention de l'herbier Gagnebin au Musée d'histoire naturelle.
- INFOCLIO, plateforme HallerNet, Berne : correspondances d'Abraham Gagnebin à Albert de Halle en ligne.
- JACQUAT, M. S. 2023. Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 8. [indiquée 7] Collections botaniques d'Abraham Gagnebin, de La Ferrière, et leur destin. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 143 : 99-124.
- JACQUAT, M. S. 2018. Correspondance d'Abraham Gagnebin, de La Ferrière, Ancien Évêché de Bâle avec Carlo Allioni, à Torino, Italie : 9 février 1752-16 août 1778. *Petit cahier 21. Éditions de la Girafe. La Chaux-de-Fonds*.
- JACQUAT, M. S. 2017. Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 5. Découverte d'une correspondance inconnue d'Abraham Gagnebin avec son confrère turinois Carlo Allioni. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 137 : 115-129.
- JACQUAT, M. S. 2013. Les frères Gagnebin et La Ferrière. *Intervalles* 95 : 115-138.
- JACQUAT, M. S. 2000. Abraham Gagnebin (1707-1800) et son cabinet de curiosités à La Ferrière. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 123 : 23-26.
- JACQUAT, M. S. 1983. La Loupe d'Abraham Gagnebin. *La Mémoire du Peuple, Panorama du Pays jurassien*, tome 2. *Sté jurassienne d'Émulation. Porrentruy*.
- LOURTEIG, A. & JOVET, P. 1997. Anciens herbiers conservés au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum (Paris). *Journal d'Agriculture et de Botanique appliquées*, vol. XXXIX(2) : 505-560.
- SINNER DE BALLAIGUES, J.-R. 1787. *Voyage historique et littéraire en Suisse occidentale*, 2 volumes. Neuchâtel STN.
- THURMANN, J. 1851. *Abraham Gagnebin de la Ferrière. Fragment pour servir à l'histoire scientifique du Jura bernois et neuchâtelois pendant le siècle dernier*. Victor Michel. Porrentruy.
- ZOLLER, H. 1958. Albrecht von Hallers Pflanzensammlungen in Göttingen, sein botanisches Werk und sein Verhältnis zu Carl von Linné. *Nachr. Akad. Wiss. Göttingen. II. Math.-physik. Klasse, Abt. 2a*, Nr. 10, p. 217-251.
- ZOLLER, H. 1958. À l'occasion du 250^e anniversaire d'Albrecht von Haller. Quelques remarques sur son œuvre botanique et ses collections. *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, 2^e série, 30(3) : 305-312.
- ZOLLER, H. 1957. Albrecht von Hallers Herbarium in Göttingen. *Verh. Schweiz. Naturf. Ges.*, 1957, 120.